

point, pour jamais glacé la sève ? A la garde de Dieu ! Si telle est sa volonté, savez-vous ce qui me consolait, Jeanne ? Ce serait de laisser, après moi, un de vos fils dans la chère maison. J'y ai beaucoup songé depuis hier soir.

Il fut étonné de voir qu'elle ne semblait pas l'écouter, très occupée, en apparence à croiser une formidable ornière.

— Il faudra du temps, beaucoup de temps, continua-t-il. Nos deux têtes seront peut-être blanches alors, mais quel jour que celui où vous rentrerez à Vieux-icq, chez moi, chez votre fils, chez vous !

— Guy, dit la jeune femme dont les joues étaient devenues plus roses, — les cahots de l'ornière, sans doute, — vous parlez de vous depuis une heure. Si vous vous donniez la peine de parler un peu de moi ? Vos projets pèchent par la base. Je n'ai pas de fils, six mois après mon mariage, j'étais veuve.

Alors, très simplement, elle raconta son union avec un homme qui l'avait adorée. Le soir même, ils étaient partis pour l'Italie. A la fin du printemps, elle était revenue en France, traînant avec elle un mourant. La fièvre de Rome avait, en quelques semaines, dévoré cette jeune existence.

Depuis lors, elle vivait avec sa belle-mère, une sainte femme, et surtout une bonne femme. Isolées l'une et l'autre, elles avaient réuni leurs solitudes et leur existence se passait heureuse. Paris les gardait tout l'hiver, Cormeilles tout l'été. Quelques courts voyages, un mois d'automne, au Gleisler, chez son oncle, telles étaient les seules vacances de Jeanne, comme elle disait.

Guy l'avait laissée parler sans l'interrompre. Peut-être n'écouta-t-il pas beaucoup la seconde partie du récit. Heureusement, il fut dispensé de répondre ; car, aux derniers mots, ils atteignirent le bord du fleuve. Déjà un groupe d'intéressés et d'oisifs y attendait la commission.

D'abord, il fallut étudier le terrain, sonder le sol, prendre des repères. Jeanne, qui était de celles que tout amuse, trotta à la suite de Guy, entre les touffes d'ajoncs encore encivrées des dernières fleurs, ou sur le sable fin de la rive que le jusant découvrait. Comme une enfant, gâtée, elle touchait à tous les instruments, se plaisant à dévier, avec une pointe de fer, l'aiguille des boussoles et riant beaucoup de voir, dans la lunette du niveau, l'image renversée de son oncle qui semblait marcher les pieds en l'air, comme une énorme mouche collée au plafond.

Parfois Guy s'arrêtait dans un calcul, tout heureux de la sentir, pour un instant, mêlée à sa vie.

— Mademoiselle Touche-à-tout, si vous continuez, on vous mettra en pénitence.

— Je vais être bien sage ; mais c'est si drôle, toutes ces machines ! L'année prochaine, Guy, il faudra venir faire un pont à Cormeilles.

— Il n'y a pas de rivière.

— C'est vrai ; quel dommage ! Mais vous ne savez pas faire que des ponts. Nous trouverons autre chose.

Sans perdre de temps, le jeune ingénieur se remettait au travail. Mais, au milieu de ses "x", pendant le déjeuner champêtre qui coupa la journée, au cours de ses conférences avec les députations qu'il était chargé d'entendre, il se sentait poursuivi par ces paroles dites le matin :

— Si mois après mon mariage, j'étais veuve.

Cependant, il s'était montré digne de sa mission, et, plus d'une fois, M. de la Hamaudaye avait eu des hochements de tête approbatifs. Il avait enchanté tout le monde par son attention à écouter les dires de chacun, et, pour conclure, il laissait espérer une solution qui mettrait les intérêts d'accord. C'était un pont d'une seule volée, sans pile intermédiaire. La dépense serait forte mais moins élevée qu'on ne l'avait supposé. D'ailleurs, il était permis de croire que l'Etat en